

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

10h00

du 3 au 21 juillet | relâches les 8 et 15 juillet

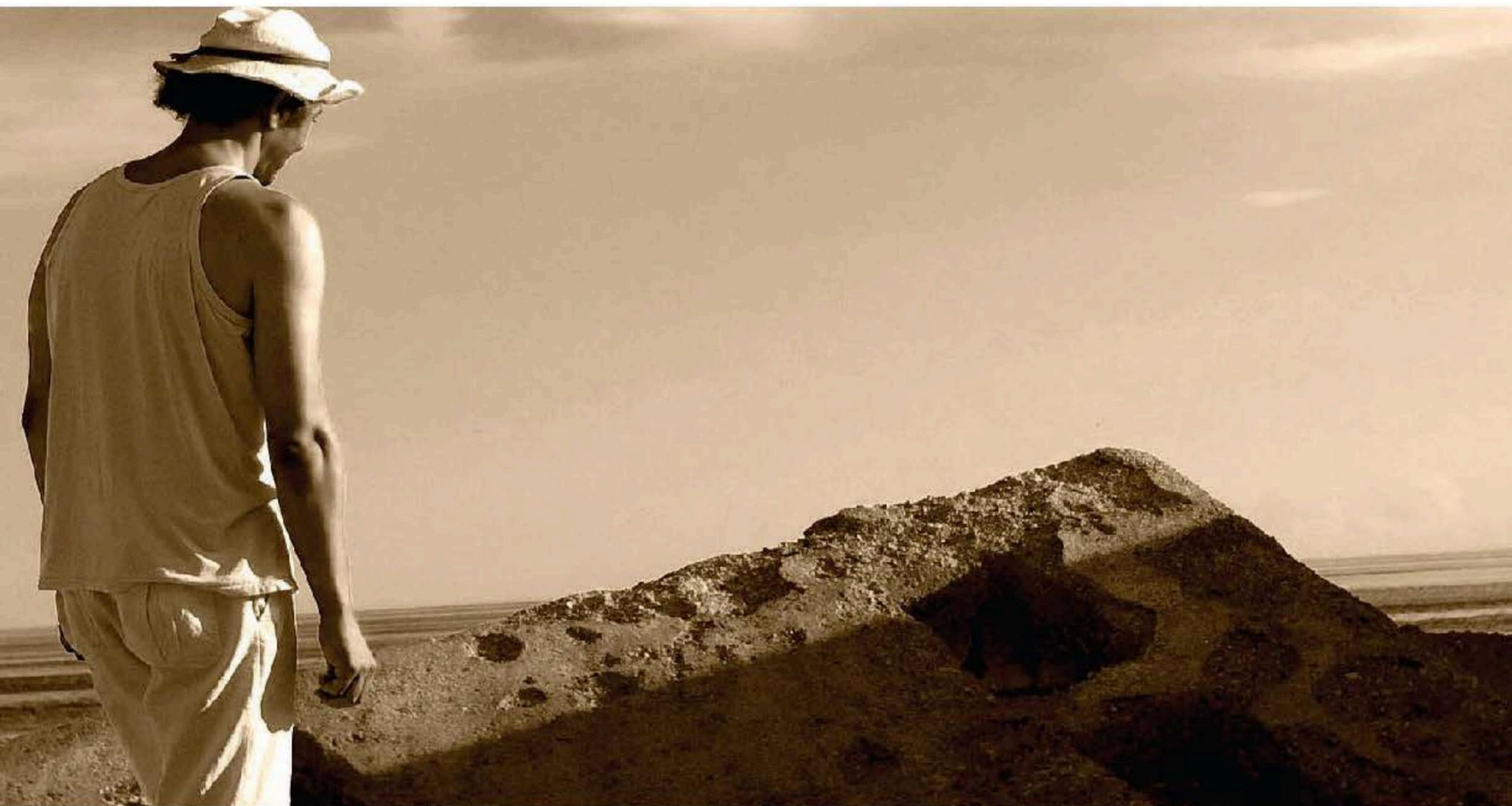
THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU

RDV AUX JARDINS
DE L'ANCIEN CARMEL
3 RUE DE L'OBSERVANCE

Billetterie
theatredutrainbleu.fr
40, Rue Paul Sain

RETOUR À ITHAQUE

de et avec Rachid AKBAL
contrebasse Marc BOLLENGIER



Visuel © Eric Teissedre

Soutenu
par
GOUVERNEMENT
Séverine
Aguiar
Madruga

VILLE DE
PARIS

Région
île de France

SCÈNE
NATIONALE
de
L'ESSONNE
Agès
Boucaud

COMPAGNIE THÉÂTRALE
LE TEMPS DE VIVRE
[RACHID AKBAL]

**Dossier de diffusion
Festival OFF Avignon 2024**

Théâtre du Train Bleu

Aux jardins de l'ancien Carmel

3 rue de l'Observance – Avignon

RETOUR À ITHAQUE

de et avec Rachid AKBAL

contrebasse Marc BOLLENGIER

(En alternance à l'année avec Chloé LUCAS)

Du 3 au 21 juillet à 10h

Durée : 1h15

(relâche 8 et 15 juillet)

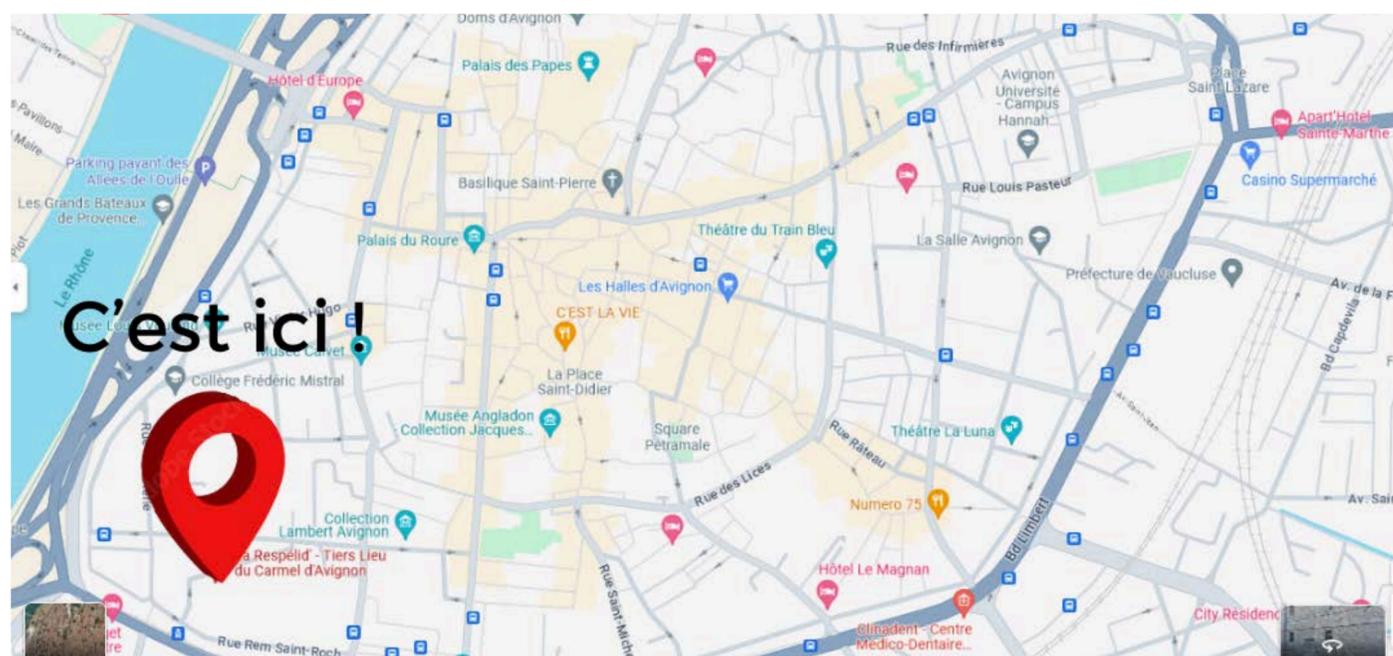
A partir de 10 ans

Création lumières : Hervé BONTEMPS

Production : Compagnie Le Temps de Vivre

Partenaires et soutiens : Spectacle créé en partenariat avec La Baleine qui dit « Vagues » ; Avec le soutien de la Direction régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ministère de la Culture et de la Communication (aide à l'écriture). Avec le soutien de la Ville de Paris, aide à la création et à la diffusion. Spectacle accueilli en résidence au Théâtre de l'Agora – Scène nationale de l'Essonne.

3 rue de l'Observance – Avignon



PRÉSENTATION

Assistez au retour d'Ulysse : un récit épique, interactif, tendre, drôle.

Après vingt ans de guerre et d'errance, Ulysse rentre enfin chez lui. En vainqueur ? Non ! En mendiant humilié.

Rachid Akbal joue l'épreuve de l'arc, danse le massacre des prétendants, et raconte les retrouvailles de Pénélope avec un homme trop longtemps absent. Dans cette histoire, vous aurez un rôle à prendre en devenant tantôt un ignoble prétendant, le tendre Télémaque ou la résistante Pénélope. Une déambulation qui invite le public à vivre de l'intérieur le retour à Ithaque. Une performance saisissante qui ravive la modernité du texte d'Homère.

L'HISTOIRE

Un homme s'éveille sur une plage entourée de brouillard. Ulysse est de retour sur son île natale, la belle Ithaque. Chez son fidèle porcher Eumée où il trouve refuge, il se fait reconnaître par son fils Télémaque. Après vingt ans d'absence, il trouve sa maison occupée par les prétendants, de jeunes princes qui briguent sa place et courtisent sa femme. Sous les traits d'un mendiant, résistant à toutes les humiliations, Ulysse attise les colères. Pénélope, ne pouvant plus contenir l'impatience des prétendants, organise l'épreuve de l'arc, qui l'obligera à choisir un mari parmi eux. C'est sans compter sur la présence d'Ulysse qui, après un bain de sang d'une violence inouïe, peut enfin serrer dans ses bras une Pénélope encore plus belle qu'il y a vingt ans. Le lendemain, Ulysse va retrouver Laërte dans son verger. En contemplant son père au milieu des arbres et des vignes, Ulysse peut enfin dire qu'il est revenu chez lui.



SPECTACLE PARTICIPATIF

Retour à Ithaque est un **récit** qui aborde des thèmes actuels (l'absence, la quête de pouvoir, la peur de l'étranger, la violence, la place des femmes, la transmission, le retour à la terre) et **fait la part belle au mouvement** (le massacre des prétendants est chorégraphié) **et à la musique** (avec la présence d'un contrebassiste) dans un décor constitué de terre rouge, d'eau et de feu.

Le spectacle se déroule en deux parties :

- un préambule d'un quart d'heure qui se joue en dehors de la salle (à l'extérieur ou dans un autre espace) où sont racontées l'enfance d'Ulysse à Ithaque, sa blessure au genou, la fabrication du lit nuptial, autant de clés qui offriront aux spectateurs une longueur d'avance sur les personnages dans la suite du récit.

- l'entrée dans un espace de jeu en bi-frontale. On sert à boire et à manger, les spectateurs deviennent les personnages de l'histoire.

Le spectacle se déroule ensuite sur un fil entre narration et interaction. Lorsque le 4e mur se brise, il leur est proposé d'entrer dans le jeu, de devenir acteurs et partenaires. Puis la narration reprend. Dans ce jeu subtil d'aller-retour se crée une complicité entre le conteur et les spectateurs.

Nourri de la pratique du conte, de l'improvisation et du théâtre de rue, Rachid Akbal sollicite la participation de façon singulière, sans mettre le spectateur en défaut, sans franchir la limite de la timidité ou de la pudeur et sans perdre le fil du récit. Il choisit avec soin les participants, donnant oralement les indications de jeu et le texte à dire. Avec simplicité, il les place dans l'urgence de l'instant, les guide et, ce faisant, libère la parole et la spontanéité collective (certains spectateurs se prennent tellement au jeu qu'ils se mettent à improviser librement !).

Donner la parole aux spectateurs est un geste assumé pour les engager dans le propos artistique, dépasser le cadre habituel de l'écoute silencieuse et de l'émotion, redéfinir des codes pour un théâtre partagé par le plus grand nombre.

Faire jouer les spectateurs, comment, pourquoi ?



LA PRESSE EN PARLE

Un banquet à la table d'Ulysse

La narration est ici centrée uniquement sur la fin du récit fleuve d'Homère, le retour d'Ulysse chez lui, sur l'île d'Ithaque, après dix ans d'absence, et ses retrouvailles avec son épouse Pénélope, son fils Télémaque et son père Laërte. Rachid Akbal est seul en scène pour camper tous les personnages de l'histoire et il choisit également plusieurs spectateurs/spectatrices pour incarner quelques rôles, que ce soit Pénélope ou Télémaque, ou d'autres plus secondaires comme les prétendants Antinoos et Eurymaque. On retrouve aussi dans ce spectacle une bonne dose d'humour et l'interactivité avec le public.

Ce spectacle mise plutôt sur l'intimité, voire la complicité, avec les spectateurs. Tout commence dans la cour où le public est invité à écouter, debout et dehors, le début de l'histoire contée par Rachid Akbal, autour de l'enfance d'Ulysse, de son long voyage loin de chez lui et de son arrivée à Ithaque. Ce n'est qu'au bout d'un quart d'heure que le public pénètre dans la salle, assez petite, mais qui du coup offre une très grande proximité avec le comédien. Installés sur des chaises autour d'un grand tapis de sol central, les spectateurs prennent la place des convives du banquet donné par Pénélope en l'honneur d'Apollon et partagent un verre de vin, du fromage et du raisin tout au long de la représentation.

Une gestuelle du corps remarquable

La réussite de ce spectacle tient beaucoup à la performance d'acteur, parfois même de danseur, de Rachid Akbal. Il incarne au plus profond de son corps les épreuves endurées par Ulysse pour reconquérir son épouse Pénélope et tuer tous les prétendants, notamment avec la célèbre scène de l'arc que lui seul parvient à utiliser. Quelques jolies astuces de mise en scène, vraiment toutes simples, viennent apporter une touche d'originalité, comme les petites bougies allumées au cours de la représentation ou la terre ocre jetée sur le tapis de sol pour symboliser les flots de sang de la lutte sans merci entre Ulysse et les prétendants de Pénélope. Cette simplicité poussée à l'extrême permet de donner au texte d'Homère toute sa place et sa portée symbolique, on peut en mesurer ainsi la remarquable poésie mais aussi la grande violence.

Avec Rachid Akbal, force est de constater la grande puissance évocatrice d'une parole qui parvient à faire surgir dans l'imaginaire une multitude d'images et d'effets, et à rendre audible pour nos oreilles de spectateurs/spectatrices du XXIe siècle l'extraordinaire modernité d'un texte écrit il y a fort longtemps par Homère. Des mots qui trouvent parfois un étonnant écho dans notre monde actuel, notamment la description de la relation père-fils ou le rejet de l'étranger chez Homère.

Cristina Marino, <http://www.lemonde.fr/> / blog l'arbre aux contes

RENCONTRES

« CHAQUE ÉPISODE TRACÉ SUR LA CARTE DU VOYAGE D'ULYSSE CONSTRUIT UN ÉLÉMENT DE RÉPONSE À CETTE QUESTION : QU'EST-CE QUI FONDE L'HUMANITÉ ? »

Les mythes sont doués d'une vitalité extraordinaire : ils naissent, vivent, évoluent avec les époques et survivent sous des noms ou des aspects différents aux quatre coins du monde. La mythologie répond au besoin permanent de comprendre le monde, sa naissance, son évolution et sa transformation. Je veux que les spectateurs, en se familiarisant avec le texte, en le jouant, arrivent à la même pensée : cette histoire est extraordinaire et elle fait partie de notre Histoire.

Ulysse est caractérisé par l'absence, la perte, la recherche d'un retour qui ne cesse d'être repoussé. Ulysse est celui qui essaie de construire l'humain en cherchant ses limites, en réaffirmant sa fidélité, de mémoire à lui-même et à ses origines. Ulysse est aussi le premier héros nostalgique, regrettant sa terre natale : le premier émigré en quelque sorte.

AU COLLÈGE

L'Odyssée mêle les genres narratifs (alternance des récits à la première et à la troisième personne). En passant par la

pratique du conte et du récit, les élèves se familiarisent avec les schémas narratifs et construisent peu à peu une version orale collective de L'Odyssée.

AU LYCÉE

Un créateur sonore et un comédien reçoivent les élèves pour différents ateliers qui les amènent à raconter, par l'écriture, le jeu, la vidéo ou le son, ce que dirait Ulysse aujourd'hui en regardant le pourtour méditerranéen. En fin de projet, les élèves deviennent les guides d'un parcours à travers l'établissement où chaque espace est travaillé pour faire entendre les dialogues créés.

PUBLICS ADULTES

Rencontres mêlant extraits et discussions peuvent avoir lieu avec des publics adultes habitués ou non à fréquenter les structures culturelles. La discussion est alors axée sur les mythes (pourquoi en raconter encore aujourd'hui ?), les figures modernes d'Ulysse autour de la Méditerranée ou la place des femmes.



PARCOURS



Rachid Akbal

Comédien, il intègre plusieurs collectifs et jeunes compagnies, où, pendant quelques années, il s'enrichit de formes artistiques diverses. Parallèlement, il enseigne d'abord au Studio 34 puis à l'École Claude Mathieu dont il est l'élève. Il partage l'aventure des compagnies de rue Oposito et Annibal et ses Eléphants (festivals d'Aurillac, Chalon dans la Rue, en tournée nationale et internationale). Il s'initie également à l'univers du cirque avec l'Académie Fratellini pour des happenings cirque/théâtre, à celui du cinéma avec Jean-Patrick Lebel. Il s'inscrit alors dans le mouvement des conteurs contemporains et développe un théâtre hybride où la narration tient une place centrale.

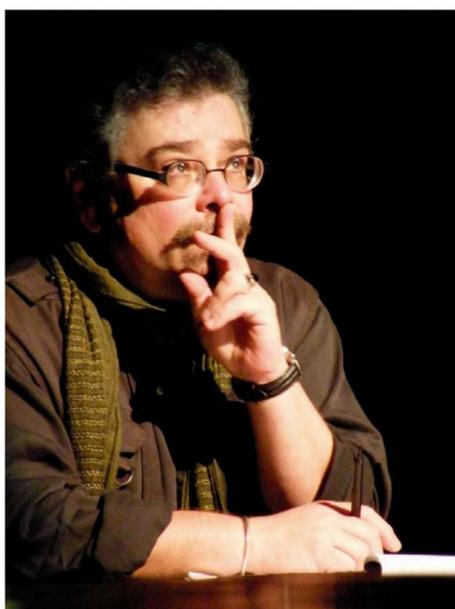
En tant que comédien, il travaille sous la direction de Jean-Luc Bouté à la Comédie Française, Robert Fortune, Eric Auvray et plus récemment Julien Bouffier (*Costa le rouge* de Sylvain Levey, 2011). Témoin de son époque, il n'a eu de cesse d'écrire et de raconter, des histoires, de celle des algériens en France pendant la Guerre d'Algérie (*Baba la France* en 2007) à celle des années noires (*Alger Terminal 2* en 2009) en passant par les récentes révolutions arabes (*Samedi, la révolution* en 2012). Avec *Mon vieux et moi*, sur le grand âge et la fin de vie, puis *Rivages*, il poursuit son exploration d'un théâtre au plus près des interrogations de son époque. Avec *Retour à Ithaque*, il continue de sonder la frontière poreuse entre théâtre et récit.



Marc Bollengier

Après une formation de concertiste classique couronnée par le prix du Conservatoire de Paris et le premier Prix du concours de jazz à Vannes qu'il obtient deux années consécutives (2006, 2007), il joue régulièrement en orchestre et pour des musiques de films (Starpop orchestra). Il approfondit ses connaissances en musique baroque à la viole de gambe dans les ensembles Les muses galantes, Les Musiciens du Dôme ou le Centre de Musique Baroque de Versailles. En parallèle, il se forme à la basse électrique et fréquente la scène parisienne du jazz. Il s'aventure aussi du côté de comédie musicale avec le Théâtre Mogador (quintet à cordes du Fantôme de l'Opéra) et le Broadway ensemble.

Son goût pour l'improvisation à l'écoute des corps en mouvement l'amène à travailler régulièrement pour le théâtre et la danse. Il intègre ainsi le collectif artistique du Théâtre Gérard Philippe, Centre dramatique National à Saint-Denis (dir. Jean Bellorini) avec qui il collabore pour l'Opérette imaginaire de V. Novarina, *Paroles gelées* (Molières 2014 du meilleur spectacle public et de la meilleure mise en scène). En 2015, il compose et interprète en direct la musique de *Superbarrio* de J.Hadjaje (reprise au Théâtre 13 à Paris en 2016). Le workshop initié autour du *Long voyage d'Ulysse* en 2014 marque le début de sa collaboration avec Rachid Akbal. Il enseigne la contrebasse classique et jazz au conservatoire O. Messiaen à Champigny-sur-Marne.



Hervé Bontemps

Ancien élève de la Rue Blanche, il a fait ses premières armes au théâtre avec Jérôme Savary et le Grand Magic Circus. Il a accompagné Jean-Paul Roussillon, Brigitte Foray, Philippe Macaigne. Depuis 2010, on le retrouve, entre autres, aux côtés de Jacques Bonnaffé. Récemment il a créé les lumières de *Looking for Alceste* de Nicolas Bonneau et Hélène Arnaud (Théâtre de l'Esquif).

Amoureux de la danse, il a participé à de nombreuses aventures chorégraphiques avec Christiane Blaise, Alfred Alerte, Joëlle Bouvier... et travaille aujourd'hui avec Marion Blondeau et Amira Chebli.

Compagnon de route de la compagnie Le Temps de Vivre, créateur lumière et philosophe dans l'âme, il a notamment créé les lumières de La Trilogie algérienne, de *Samedi, la révolution*, de *Mon vieux et moi* et de *Rivages*.

Cie Le Temps de Vivre

Fondée en 1992 par Rachid Akbal, la compagnie Le Temps de Vivre développe des spectacles où la narration occupe une place centrale. C'est ainsi qu'a été créée La Trilogie algérienne, une œuvre sur l'immigration, composée des spectacles *Ma mère l'Algérie*, *Baba la France* et *Alger Terminal 2*.

Optant généralement pour un théâtre qui offre beaucoup de place au jeu de l'acteur, les dernières créations, *Samedi, la révolution*, sur les révolutions arabes, *Mon vieux et moi*, sur le grand âge et la fin de vie, et *Rivages*, sur les migrations et les médias, confirment l'orientation vers un théâtre au plus près des interrogations de son époque. Cette esthétique, singulièrement marquée par l'univers sonore et les lumières, s'attache à entraîner le spectateur dans des aller-retours entre fable et réalité.

Implantée à Colombes depuis 15 ans, la compagnie a renforcé son implication auprès des publics autour de trois objectifs : sensibiliser, former, faire circuler.

En 2000, la compagnie a aussi créé le festival Rumeurs Urbaines devenu une véritable fabrique du conte et des arts du récit rayonnant de Colombes (92) à Argenteuil (95) en passant par Houilles (78).

La compagnie théâtrale Le Temps de Vivre est aidée par le Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées. Elle est conventionnée par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique, par la Ville de Colombes et subventionnée par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

Cie Le Temps de Vivre
9 rue de Strasbourg | 92700 Colombes
01 47 60 00 98 | info@le-temps-de-vivre.info
www.cie-letempsdevivre.fr

Conditions techniques et de diffusion

Tout public à partir de 10 ans

Durée : 1h30

Spectacle en deux parties :

- 1ère partie (30 minutes) en déambulation - intérieur ou extérieur selon les lieux

- 2e partie (1h) assis - en bi-frontal de 10m*x2m (avec chaises des deux côtés)

- un plan feu pour salle équipée

**10 mètres pour 100 personnes, à adapter selon nombre de personnes*

Les lieux de jeu :

- En salle équipée
- En extérieur
- En HLM
- En établissement scolaire
- ...

Le spectacle est aussi disponible sous **une forme légère** (sans le·a contrebassiste).

Cette fiche technique est à titre indicatif, ce spectacle est basé sur l'adaptation à chaque lieu. Pour toute question, merci de nous contacter.

Conditions financières : Nous contacter

Appelons-nous pour concevoir cela ensemble !

Contact diffusion

Alexandre Slyper - 06 73 42 37 78

diffusion@le-temps-de-vivre.info

Contact communication et actions culturelles

Anaïs Steelandt

communication@le-temps-de-vivre.info

COMPAGNIE THÉÂTRALE
LE TEMPS DE VIVRE
[RACHID AKBAL]